Houria Bouteldja ou la grande misère de l'antiracisme

Défendre le racisme au nom même du combat contre le racisme, un paradoxe absurde, une équation impossible ? Pas pour les nouvelles sentinelles de l'antiracisme et les intellectuels engagés dans la lutte contre la « domination postcoloniale des Blancs ». En témoigne la tribune publiée ce lundi dans *Le Monde* sous le titre : « *Vers l'émancipation, contre la calomnie. En soutien à Houria Bouteldja et à l'antiracisme politique* », signée par un collectif de militants associatifs, d'universitaires et de sociologues. Ceux qui habituellement traquent les moindres « dérapages » des Onfray, Gauchet et autres « néo-réacs », ceux qui poursuivent Zemmour devant les tribunaux s'érigent ici en avocat de l'égérie des Indigènes de la République : « *Racisme, antisémitisme, homophobie,* écrivent-ils, *Houria Bouteldja est la cible privilégiée des accusations les plus insensées, qui sont autant de calomnies* », qualifiant son livre d'« *important, complexe et tiraillé* », avant de conclure : « *La haine qu'Houria Bouteldja suscite est à la mesure de son courage* ».
Les pétitionnaires répondaient à un article de Jean Birnbaum publié quelques jours plus tôt dans *Le Monde des idées* : « *La gauche déchirée par le racisme antiraciste* ». L'auteur d'*Un silence religieux* (Seuil) y soulignait les ambiguïtés du discours d'Houria Bouteldja. En lisant le dernier essai de la porte-parole du PIR (Parti des Indigènes de la République), les ambiguïtés se dissipent d'elles-mêmes. Nous avons, en effet, affaire à un manifeste néoraciste. Son titre, *Les Blancs, les Juifs et nous*, est éloquent. Son contenu encore plus. Celle qui prétend lutter contre l'« islamophobie » et dont le mouvement est à l'origine des camps d'été décoloniaux interdits aux Blancs y fustige le « *racisme républicain* » et le « *philosémitisme béat* » du « *peuple blanc, propriétaire de la France* ». Elle y revendique également d'appartenir à « *(sa) race, à l'Algérie, à l'islam* ».
On pourrait croire à des provocations marginales réservées à ceux qui suivent les moindres mouvements groupusculaires. Mais si les Indigènes de la République ne sont qu'une poignée, leur discours se diffuse bien au-delà de leurs militants : c'est toute une partie de la gauche qui désormais reprend leur rhétorique. Jean Birnbaum n'écrivait pas autre chose. Il a vu juste et les faits sont têtus. Quelques jours plus tard, Danièle Obono, nouvelle députée de La France insoumise (élue de Paris), défendait sur une radio nationale le droit de dire « *Nique la France* » tout en s'interrogeant sur les raisons de dire « *Vive la France* » !

Elle a reçu le soutien d'une partie de la gauche. Sans surprise. Cette gauche qui se revendique du « postcolonialisme » et du « post-marxisme » va de Clémentine Autain à Edwy Plenel en passant par Rokhaya Diallo et Alain Gresh. Une nébuleuse rouge-verte pour qui « la lutte des races » a remplacé « la lutte des classes ». Elle défend les « colonisés », qui subissent l'oppression du « mâle blanc occidental », « les musulmans », nouveau prolétariat, victimes d'un État français « raciste et islamophobe ». C'est ce que l'on appelle l'« islamo-gauchisme ».

Cette logique victimaire a des conséquences dévastatrices. Elle assigne à résidence identitaire la jeunesse désintégrée des banlieues. Elle nourrit son ressentiment à l'égard de la France. Elle entretient le déni de l'antisémitisme des « quartiers » et du racisme anti-Blancs. Dans ce système de pensée, en effet, les minorités ethniques sont forcément victimes tandis que les « *sous-chiens* » (Houria Bouteldja avait qualifié ainsi les Français de souche) et les juifs sont forcément coupables. Il y a quelques mois, par exemple, il ne s'est trouvé aucune association antiraciste pour poursuivre Mehdi Meklat. L'icône de la diversité de la gauche branchée qui, sur Tweeter, disait vouloir « *casser les jambes* » d'Alain Finkielkraut et en appelait au retour de Hitler a été rapidement oubliée. Enfin, dans son dernier livre, *Un racisme imaginaire* (Grasset), le philosophe Pascal Bruckner montre comment cet apparent antiracisme fait le jeu de l'islam radical. Et comment ce dernier avance sous l'étendard de la lutte contre l'« islamophobie ».

Ironie du sort, il y a trente ans des voix s'élevaient déjà pour annoncer des phénomènes comme celui d'Houria Bouteldja. C'est Jean Baudrillard qui écrivait, en 1990 : « *SOS-racisme est en usage courant un appel au secours. SOS-racisme nous appelle à sauver le racisme moribond en France, lapsus révélateur.* » C'est surtout, en 1993, Paul Yonnet, qui, dans *Voyage au cœur du malaise français*, lançait l'alerte : « *Le néo-antiraciste ne pouvait – et ne peut – qu'attiser le feu identitaire.* »
On ne les a pas écoutés et Jean Birnbaum, lui-même, a longtemps criminalisé l'inquiétude des sonneurs de tocsin. Avant de rompre par un essai rédempteur le silence religieux de la gauche morale.

O SAS …mann

…ication

Directeur des rédactions Alexis Brézet
Directeur délégué des rédactions Paul-Henri du Limbert

Directeurs adjoints de la rédaction Gaëtan de Capèle (Économie), Laurence de Charette (directeur de la rédaction du Figaro.fr), Anne-Sophie von Claer (Style, Art de vivre, So Figaro), Anne Huet-Wuillème (Édition, Photo, Révision), Arnaud de La Grange (International), Étienne de Montety (Figaro Littéraire), Bertrand de Saint-Vincent (Culture, Figaroscope, Télévision) et Yves Thréard (Enquêtes, Opérations spéciales, Sports)

Directeur artistique Pierre Bayle
Rédacteur en chef Frédéric Picard (Édition)
Éditeur Sofia Bengana
Éditeur adjoint Robert Mergui

FIGAROMEDIAS
9, rue Pillet-Will, 75430 Paris Cedex 09
Tél. : 01 56 52 20 00
Fax : 01 56 52 23 07

Président-directeur général Aurore Domont
Direction, administration, rédaction
14, boulevard Haussmann
75438 Paris Cedex 09
Tél. : 01 57 08 50 00
direction.redaction@lefigaro.fr

Impression L'Imprimerie, 79, 93290 Tremblay-en-France Midi Print, 30600 Gallargues Ecoprint Casablanca Maroc
Commission paritaire n° 04…
Pour vous abonner Lundi au sam. de 8 h à 13 h au 01 70…
Gérez votre abonnement, e…
Formules d'abonnement pc Club : 409 €. Semaine : 259…

Imprimé sur papier issu de forê…
Origine du papier : France. **Taux** est imprimé sur un papier UPM… sous le numéro FI/37/01. **Eutre**